

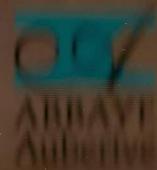
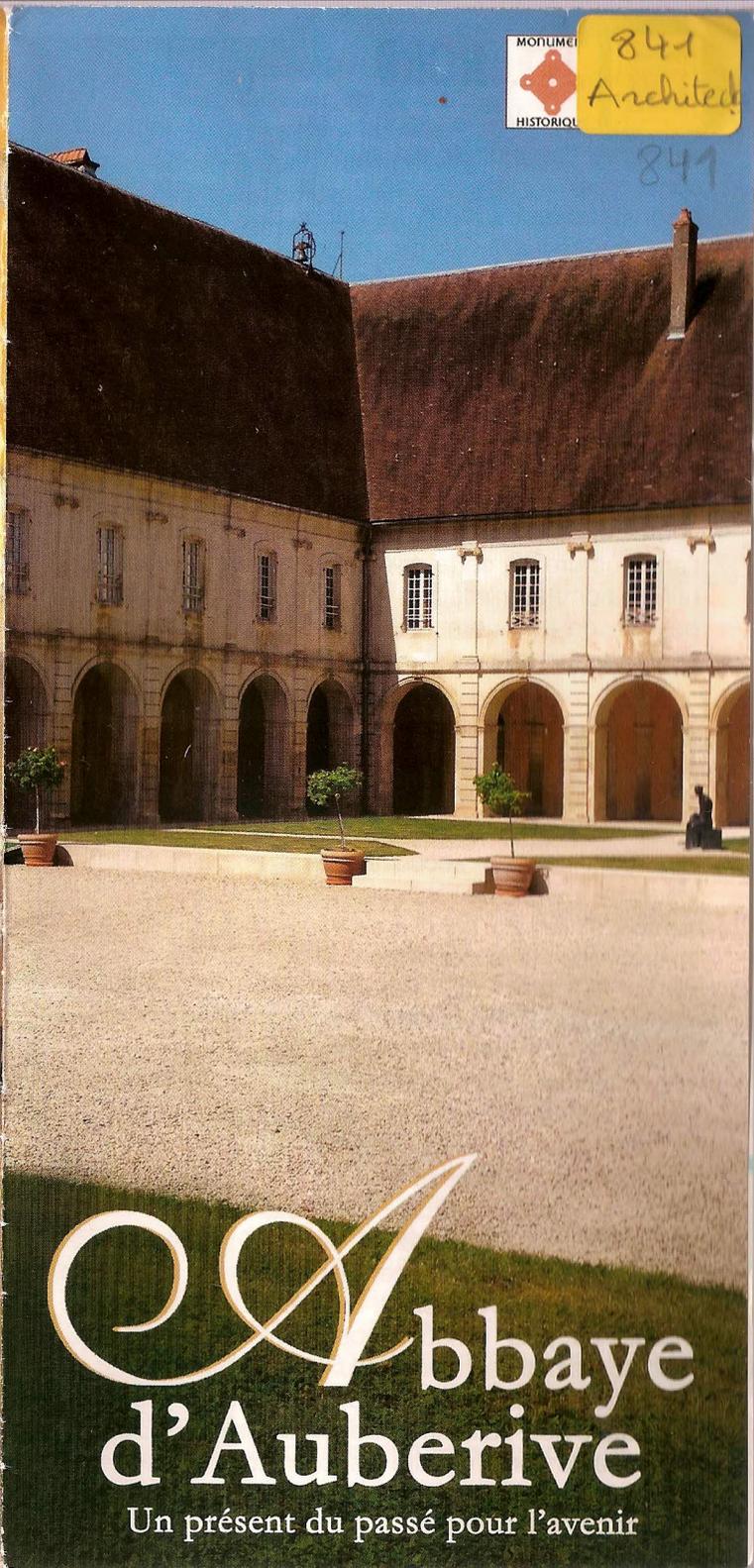
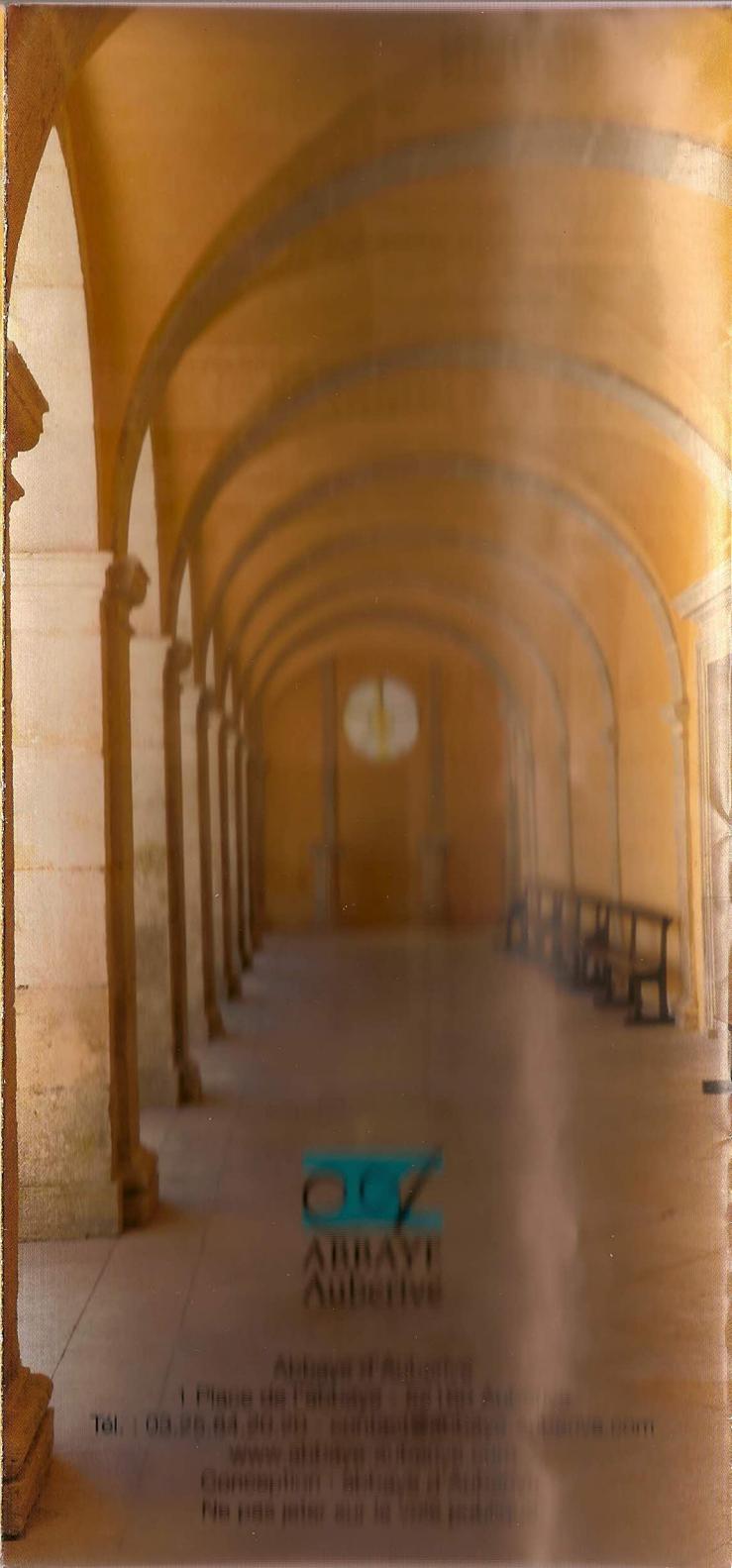
I. L'ABBAYE D'AUBERIVE

L'abbaye cistercienne d'Alba Ripa, fondée en 1135 par 12 moines venus de l'abbaye de Clairvaux, est un témoin des grands mouvements de notre histoire. Son destin lui a fait croiser de grands noms, tous associés à leur siècle.

Issue du grand mouvement monacal du XII^{ème} siècle, la présence de Saint Bernard est attestée dans ses murs. Elle présente alors l'architecture du plan bernardin : une abbatale à chevet plat orienté à l'Est, une aile Est dédiée aux moines de chœur, une aile Ouest pour les moines convers, une aile Nord pour les communs.

Son implantation géographique est également typique des recherches cisterciennes : une terre isolée où la maîtrise de l'eau est nécessaire pour l'installation et la vie en communauté. En effet, la Règle de Saint Benoît interdisant la consommation de viande, les cisterciens développent la pisciculture. À Auberville, les moines vont canaliser l'Aube sur environ 1km, créer un système de canaux pour les eaux usées et un bief pour le moulin, leur permettant une autarcie complète.

L'abbaye, 24^{ème} fille de Clairvaux, atteint son apogée en termes de possessions au XIII^e siècle avec 4 maisons de ville, 14 moulins, 13 étangs, 7 granges, une mine de fer et une autre de sel.



Abbaye d'Auberive
1 Place de l'abbaye - 52100 Auberive
Tél : 03 25 04 30 00 - contact@abbaye-auberive.com
www.abbaye-auberive.com
Conception : l'abbaye d'Auberive
Ne pas payer au 1^{er} tour de main

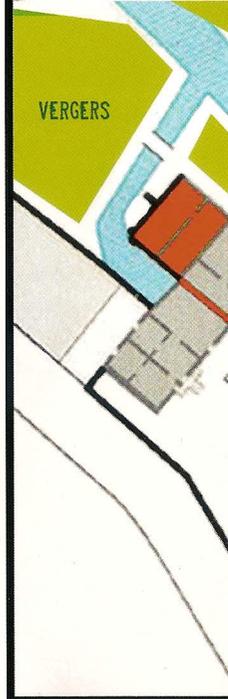
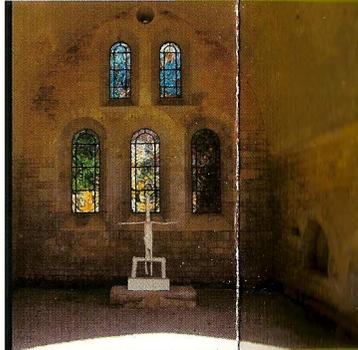
Abbaye
d'Auberive
Un présent du passé pour l'avenir

2. LE CHEVET

Chevet cistercien XII^e s.
Vitreaux, Gilles Audoux
Sculpture, Marc Petit

Il est l'une des seules parties encore visibles aujourd'hui de la construction du Moyen-Âge. C'est un bâtiment de style roman d'influence bourguignonne avec son chevet à fond plat. Bernard de Clairvaux, futur Saint Bernard, a cherché à appliquer à l'architecture la relecture stricte de la *Règle de Saint Benoît*. Les cisterciens ne représentent pas l'humain. Ainsi les vitreaux sont constitués d'un jeu de formes abstraites et géométriques. Ici, ceux sont des vitreaux contemporains mais tout en respectant l'esthétique cistercienne en jouant sur les entrelacs et sur les couleurs sobres rappelant la nature.

Saint Bernard disait que le meilleur moyen de trouver Dieu est de méditer en pleine forêt. Après la Révolution française ce lieu va tomber dans l'oubli. Au XIX^e, il sera équipé de fours à pains et transformé en boulangerie pour la prison. Ce n'est qu'en 1950 que les moines bénédictins occupant le lieu redécouvrirent l'existence de ce lieu médiéval et le rendirent à nouveau visible.



3. LE CLOÎTRE

Dans une abbaye, le cloître en est le cœur. Cette cour intérieure fermée sur les côtés est un lieu de purification avec une fontaine en eau courante aujourd'hui disparue et de méditation. Le moine y pratique la «ruminatio» en déambulant notamment sous les galeries. Le cloître possède encore trois de ses quatre ailes. Les galeries Ouest et Nord construites selon les plans de Claude Louis Daviler, présentent une série d'arcades en plein cintre. Elles sont surmontées d'un étage percé de baies et munies d'huissieries à petits carreaux. De la galerie Sud détruite en 1835, ne subsiste plus que l'emplacement souligné par un pavage en pierre.

LA GRILLE D'HONNEUR

Auparavant, la porterie était alignée sur le porche de l'église médiévale. La grille actuelle est dite de Jean Lamour. Du XVIII^e, elle provient de l'abbaye de Beaulieu. Elle a été acquise et posée par Caroillon de Vandeuil qui y fit insérer son chiffre : C.V., toujours visible.



Détail de la grille d'honneur

9. LES CELLULES

À l'origine ces 6 cellules achevées en 1861, étaient des celliers construits par les moines, cela expliquant leur taille relativement importante. Elles servaient à mettre à l'isolement les prisonnières puis les jeunes délinquants qui n'avaient pas respecté le règlement.

En 1924, l'État va considérer ces établissements comme un échec national. Auberive va être l'un des premiers à fermer, les derniers le seront après la Seconde Guerre Mondiale.



Annexe de la prison
1912

8. LES BÂTIMENTS DE LA PRISON

Elle a été complétée par une forge (n°8A) en 1898. Plus au Nord, on élève en 1912, un quartier disciplinaire (n°8B, non ouvert au public) avec dix-huit cellules destinées aux jeunes garçons de la colonie agricole pénitentiaire à partir de 1894. L'emploi du temps de la journée se partage entre travaux agricoles et enseignements élémentaires. En retournant vers l'entrée et en longeant l'aile Est du cloître et la paroi rocheuse de la vallée de l'Aube, on remarque les latrines (n°8C) des détenues au centre de la cour des prisonnières.